Le 18 janvier 2024

Taïwan, l'autre Chine

Barthélémy COURMONT, Directeur de recherches à l'IRIS, Maître de conférences en histoire à l'Université Catholique de Lille

Après les élections de la semaine passée, notre conférencier souligne que 19 millions de Taïwanais ont voté pour la démocratie, thème qu'il développera longuement.

Il commence par trois photos parlantes qui marquent différents liens culturels avec leurs voisins :

- une tour de 560 m, prouesse technique dans cette région de tremblements de terre et de typhons.
- une petite ville minière (or) entre mer et montagne où les Japonais ont longtemps été présents et ont favorisé le développement du système éducatif et de liens très forts malgré une colonisation de 50 ans. Le tourisme attire moins qu'en Chine, au Japon ou en Corée du Sud mais progresse grâce à une nature luxuriante et très verte.
- le mont U Shan (plus de 3 000 m, au sud) sur lequel poussent des plantations de thé de montagne apprécié par les Chinois.

L'île a gardé des liens avec la vraie Chine d'avant Mao mais n'en a pas suivi les interdictions religieuses. On y trouve donc la pratique de plusieurs religions en même temps : les divinités locales cohabitent avec le chamanisme, l'animisme, le christianisme, l'islam, le bouddhisme, la cérémonie du thé dans des pavillons japonais et même des écoles confucéennes pour les élites (mandarins). La langue est restée le mandarin chinois qui cohabite avec les dialectes locaux mais l'écriture est restée traditionnelle alors que le communisme chinois en a simplifié l'emploi.

Le tourisme asiatique prend de l'ampleur autour de l'art culinaire. Le climat subtropical permet plusieurs récoltes de riz par an, des fruits, de l'élevage, de la pêche... Un vrai pays de cocagne!

Taïwan, baptisée Formose par les **Portugais**, est grande comme la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg : 400 X 200 km. Elle est proche du continent (130 km), n'est pas loin du Japon (100 km des îles); les Philippines sont au sud (500 km) et elle est traversée par le tropique du Cancer.

Méfions-nous des idées reçues à propos de son identité :

- Les <u>aborigènes</u> (8%), longtemps persécutés, forment 13 tribus et proviennent du continent 10 000 ans avant J-C, avant la Chine donc. Ils peuplent les zones montagneuses et pacifiques et sont l'objet de réhabilitation : ils gardent leur culture, leurs musées et leurs festivals folkloriques.
- <u>La colonisation a laissé des traces</u>: au nord, les **Espagnols** (20 ans) ont bâti trois forteresses avant d'être chassés par les **Hollandais**, arrivés par le sud. Pour exploiter les ressources, ils ont « importé » beaucoup d'ouvriers **chinois** et le centre ouest a été occupé en partie par des pirates et pêcheurs chinois également. Le corsaire Koxinga a fini par repousser les Hollandais, aidé par la dynastie Ming en déclin qui cherchait un territoire de repli face à la prise de pouvoir des Qing en Chine. Ceux-ci prennent possession de l'île ensuite et l'administrent sans la coloniser pendant 2 siècles. Ils imposent pourtant l'impôt et la coiffure typique pour les hommes (longue natte à

l'arrière du crâne) comme au Tibet. Mais ils n'imposent ni la langue ni le statut de province.

Les Européens (GB repoussée et **France** de Jules Ferry pour un court épisode de guerre franco-chinoise en 1884-5 momentanément gagnée par la France) tentent une invasion rapidement avortée.

Ensuite, les autorités de l'île créent La République de Taïwan pour quelques semaines avant l'arrivée d'une délégation chinoise qui aboutit à la création d'une province chinoise bénéficiant d'investissements et d'une administration. Mais cela prend fin avec la première guerre sino-japonaise suite à quoi, le Japon récupère la Corée, crée des comptoirs en Chine et une colonie à Taïwan pendant 50 ans jusqu'à la défaite nipponne de 1945.

La **Chine** récupère sa province insulaire jusqu'à l'arrivée de Mao et du communisme qui provoquent la séparation de Taïwan. L'influence chinoise n'aura donc duré que 14 ans contre 40 de la Hollande et 50 du Japon ce qui explique le choix des Taïwanais de se rapprocher du Japon.

Chiang Kaï Chek devient alors le Président de la République de Chine et une guerre sinochinoise provoque l'utilisation de la force entre 1950 et 1955. La Guerre de Corée calme le conflit et **Song Mai Lin**, son épouse, persuade les USA de soutenir la Chine contre les Japonais...

Chiang Kaï Shek, la Terreur blanche, impose la loi martiale qui durera 40 ans, jusque dans les années '80. Son parti (bleu), le Kuomintang, n'est pas démocratique. Si, à sa mort (1975), c'est son fils qui reprend le pouvoir, il est plus consensuel. Il suscite le miracle économique de sa province, démocratise les institutions, autorise l'opposition et prévoit des élections locales et législatives avant de mourir... Son Vice-Président, Lee Teng-Hui (1988-2000), prend sa suite et en 1996, le Président peut être élu démocratiquement. Depuis 1990, l'île est à l'origine de rapprochements avec celles du **Pacifique Sud**: Mahoris, Mélanésiens et Polynésiens resserrent les liens que la proximité favorise. Il rencontre le Dalaï Lama et va souvent au Japon.

Des projets de ponts et tunnels sont envisagés pour relier une île très proche et même le continent.

Quand il quitte le pouvoir, il souhaite l'alternance politique et l'opposition (verte) remporte l'élection.

Après Shen Shui-Bian (2000-2008), inculpé pour corruption, le Kuomintang revient avec Ma-Ying-Jeou. Il souhaite renforcer <u>la coopération économique avec Pékin</u> pour sécuriser sa région car L'ONU a choisi la Chine continentale en son sein. Mais il refuse le rapprochement politique. Taïwan devient le premier investisseur en Chine et commence la délocalisation du « Made in Taïwan » en « Made in China ». Elle propose un accord de libre échange en 2009 mais la Chine essaie de récupérer la perception de taxes...et rêve d'unification politique. Le tourisme chinois par air et mer s'était formidablement développé entre la Chine et Taïwan depuis 2009 mais en 2016, tout s'est bloqué suite au « Mouvement des tournesols ». En effet, en 2014, les jeunes occupent le parlement pendant 3 semaines par peur de perdre leur boulot au profit d'une main d'œuvre chinoise moins chère. Taïwan, dont la **démocratie** est cotée parmi les meilleures du monde (8e), négocie puis refuse l'accord avec la Chine.

Tsai Ing-Wen (2016-2024), du parti vert : le DPP de nouveau, souhaite que la souveraineté de son île prenne le dessus sur l'indépendance qui provoquerait une nouvelle guerre. En 2005, la Chine a voté une loi anti-sécession et les USA se sont engagés à soutenir Taïwan en cas d'agression extérieure uniquement. La Chine diabolise l'île et les tensions augmentent surtout avec la visite personnelle de Nancy Pelosi.

Taïwan est leader en matières d'environnement, d'égalité hommes-femmes, politique, sociale (mariage pour tous) et économique. Elle se tourne de plus en plus vers l'Asie du Sud.

Suite aux récentes élections, **William Lai** (Lai Qing-Te) prendra le pouvoir en mai 2024. Il est aussi issu du DPP et défend également la souveraineté de l'île. Mais il n'a pas la majorité absolue (40%) au contraire des deux partis d'opposition qui, ensemble, détiennent le reste des

sièges et deviennent majoritaires au parlement. Comme en 2004, cela pourrait provoquer un blocage mais la probabilité est faible vu l'opposition générale aux visées politiques chinoises. Pékin refuse de parler avec le DPP du Président mais veut bien négocier avec le KMT bleu. Bref, les Taïwanais ont le même but même si leurs méthodes sont différentes pour arriver à une pacification.

Taïwan n'a pas de reconnaissance diplomatique avec l'Europe ce qui favorise la pression économique chinoise. Les Chinois rêvent d'une unification en 2049 car le rapport de force a changé en leur faveur en 2008. Seule la dissuasion de perte totale des deux côtés pourrait éviter l'affrontement. Les Chinois pourraient en effet se retourner contre leur gouvernement... Taïwan a la capacité de bombarder Shanghai et d'autres villes importantes.

Nancy Pelosi, proche de la retraite politique, a fait une visite symbolique à Taïwan en 2022. Les Chinois n'ont pas apprécié, et ils ripostent par des exercices militaires encerclant l'île démontrant leurs nouveaux moyens militaires... La tension est maximale et le futur président devra temporiser pour rester autonome sauf en cas de changement politique en Chine.

* * * * *

Questions - Réponses

- Quelle différence entre le made in Taïwan actuel et le made in China? Dans l'île, c'est la haute technologie qui prévaut avec une forte valeur ajoutée : les semi-conducteurs, les rouages indispensables au niveau mondial (Acer...). Le blocage pourrait être total et dangereux en cas de conflit. En Chine, la production est de faible valeur ajoutée même si beaucoup d'entreprises taïwanaises y sont délocalisées.
- Pourquoi Taïwan n'est-elle pas reconnue diplomatiquement à part dans 13 petits pays d'Asie et d'Amérique du Sud? En 1971, un vote à l'Assemblée Générale de l'ONU a penché en faveur de la Chine continentale. Or, elle ne peut reconnaître qu'une seule Chine. Taïwan ne pourrait être reconnue qu'en cas d'indépendance officielle, ce qui n'est pas prêt d'arriver. Le statu quo est de loin préférable (Le PIB de l'île est le 21^e mondial) à une guerre destructrice.
- La Chine pourrait-elle attaquer Taïwan comme les Russes ont attaqué l'Ukraine? Non : Taïwan est une île très difficile d'accès pour un débarquement. Les quelques endroits possibles sont très surveillés. Les Chinois ne seraient pas d'accord en majorité mais ce serait plus probable en Corée.